

La Coupe de Suisse, rêve de Patricia Würms

Week-end chargé pour le NUC. Aujourd'hui, un premier volet réservé au championnat, avec un déplacement à Fribourg. Et demain, place à la Coupe de Suisse, avec la venue, à la Riveraine (à 18h), du BTV Lucerne, pensionnaire de LNA. Beaucoup de travail en vue pour la libero, la Fribourgeoise Patricia Würms.

FRANÇOIS TREUTHARDT

Patricia Würms, libero fribourgeoise du NUC, n'a pas peur des déplacements. Trois fois par semaine, elle effectue le déplacement depuis Sankt Ursen pour les entraînements. Souvent avec sa coéquipière Sidonie Glannaz. «Je pensais que les trajets seraient plus pesants, mais c'est un bon signe que j'aime venir à Neuchâtel», rigole la libero.

A seulement 24 ans, Patricia Würms a déjà emmagasiné pas mal d'expérience. Après avoir débuté chez elle, à Sankt Ursen, elle a évolué sous les couleurs de Guin en deuxième, puis en première ligue. Elle a ensuite passé une saison à Singine, avant de retrouver Guin en LNB. Et depuis cette saison, elle endosse le maillot de libero du NUC. «Au début de ma carrière, je jouais en attaque. Et c'est Philipp Schütz, à Singine, qui m'a placée au poste de libero.» C'est que cette enseignante à l'école primaire ne mesure «que» 1m68.

«Elle avait envie de jouer au plus haut niveau», explique Philipp Schütz. «Elle a aussi tout le talent nécessaire pour. Une libero doit avoir une tête un peu folle, comme un gardien de football!» «J'aime organiser le jeu derrière», reprend Patricia Würms, «essayer d'éviter que



UN MUR Face à Patricia Würms, les balles ne passent pas...

(CHRISTIAN GALLEY)

l'adversaire ne marque des points en attaque.»

Cerise sur le gâteau, la Fribourgeoise bénéficie d'un soutien de choix. «Ma famille, mon copain sont à fond derrière moi. Mes parents n'ont loupé que très peu de mes matches. Ils se déplacent dans toute la Suisse!»

Et comment expliquer le succès du NUC cette saison? «Tout d'abord, c'est un bon mélange entre des anciennes joueuses de LNA et d'autres supermotivées», répond Patricia Würms. «Nous avons appris à ne pas perdre confiance. Ensuite, l'entraîneur, sa manière de nous faire confiance. Il vit pour le volley. Il a souvent le sourire, est calme et trouve important de garder une très bonne ambiance. Avec Pierre-André et Ludovic, les assistants, nous sommes très bien entourées. Enfin, nous voulons

monter, c'était clair depuis le début. Et ça donne une énorme motivation!»

Mais les ambitions du NUC ne concernent pas que le championnat de LNB. «Moi, j'aimerais également aller loin en Coupe», souligne Patricia Würms. «Chaque année, j'allais voir les finales de la Coupe de

Suisse à Fribourg, à la salle Sainte-Croix. Je me suis dit qu'une fois, j'y serais. Pourquoi pas cette année?» Commençons par éviter l'obstacle lucernois, demain à 18 heures.

«Nous respectons Lucerne, mais notre adversaire ne nous fait pas peur. Et en Coupe, tout est possible!» /FTR

A deux doigts d'arrêter

Il y a quelques mois, Patricia Würms a été à deux doigts d'arrêter sa carrière. «J'avais un peu perdu ma motivation, j'en avais un peu marre.» C'est là qu'entre en scène Sidonie Glannaz. «Nous avons déjà évolué ensemble à Guin et Singine et nous voulions absolument rejouer l'une avec l'autre. Elle m'a dit «viens à Neuchâtel!» En fait, deux ou trois entraînements ont décidé Patricia Würms à tenter l'aventure neuchâteloise. «Ça m'a plu à fond, j'ai retrouvé toutes mes émotions pour le volley. Mais j'ai quand même tenu à avertir les dirigeants et l'équipe de Guin de ma décision. Et tout s'est très bien passé.» /ftr